

Direction générale du Trésor

BRÈVES ÉCONOMIQUES Afrique australe



Une publication du SER de Pretoria du 27 décembre 2024 au 3 janvier 2025

Des performances économiques contrastées en Afrique australe pour le troisième trimestre 2024

Selon l'institut national des statistiques angolais (Instituto Nacional de Estatistica), le PIB de l'Angola a progressé de 5,5% au troisième trimestre par rapport à la même période de l'année précédente. La croissance a été portée par les « diamants et autres minerais » (+42,1% en glissement annuel, soit une contribution à la croissance totale de +0,9 point, en lien avec la mise en œuvre de nouveaux projets d'extraction), l'extraction et le raffinage du pétrole (+ 3,0 %, soit une contribution de +0,7 point), et le commerce (+4,7 %, soit une contribution de +0,6 point). Le secteur de la pêche a également enregistré une forte croissance (+24,4 %, soit une contribution de +0,6 point) galvanisé par des décisions stratégiques, incluant la flexibilisation des périodes de pêche.

A l'inverse, selon l'agence nationale des statistiques botswanaise (Statistics Botswana), le PIB du Botswana a décliné de 4,3% au troisième trimestre par rapport à la même période de l'année précédente. Cette diminution est principalement imputable aux contre-performances du secteur du diamant. Le secteur minier subit ainsi une forte baisse de son activité (-27,2%, soit une contribution à la croissance totale de -2,5 points), comme le secteur du commerce de diamants (-75,6%, soit une contribution au total de -0,3 point).

Selon l'agence nationale des statistiques du Lesotho (Bureau of Statistics), la croissance du pays s'est élevée à 3,6% au troisième trimestre par rapport à la même période de l'année précédente. Quatorze secteurs sur quinze ont connu une hausse de leur activité. Les secteurs de « l'eau et de l'électricité » (+14,4%, soit une contribution positive à la croissance de 1,2 point), de « l'industrie manufacturière » (+5,9%, soit +0,8 point), et des « services aux entreprises » (+29,4%, soit +0,7 point) se sont montrés particulièrement dynamiques. A l'inverse, le secteur des administrations publiques a reculé de 9,2% (soit une contribution négative de 1,5 point).

Sommaire:

Afrique du Sud

- Les résultats financiers de Transnet poursuivent leur dégradation (Transnet)
- La Banque Centrale sanctionne Capitec
- Rand Water passe 382,3 M ZAR en pertes et profits en raison d'impayés des municipalités
- Après la fin des travaux de remplacement des générateurs de vapeur (GV), la tranche 2 de la centrale nucléaire de Koeberg a été reconnectée au réseau électrique (Eskom)
- Le Ministre de l'Electricité et de l'Energie annonce les lauréats des appels d'offres auprès de fournisseurs indépendants d'énergies renouvelables (bid window 7) et de stockage par batteries (bid window 2) (SA government)

Mozambique

 La crise au Mozambique menace les approvisionnements en gaz de l'Afrique du Sud (Agence Ecofin)

Zambie

• La Zambie s'associe à Mercuria Partners pour se positionner sur le trading de cuivre (Mercuria Partners)

Zimbabwe

• L'inflation mensuelle se réduit à 3,7% au mois de décembre

Afrique du Sud

Les résultats financiers de Transnet poursuivent leur dégradation (*Transnet*)

Le 31 décembre, l'opérateur logistique public Transnet, en charge de l'exploitation du réseau ferroviaire, des infrastructures portuaires et des gazoducs, a présenté ses résultats financiers intermédiaires de janvier à septembre 2024. Si le chiffre d'affaires du groupe enregistre une progression (41,5 Mds ZAR, soit +6,0% par rapport à la même période en 2023), cette bonne performance apparente reflète principalement la hausse des tarifs de transport (+4,98% du tarif moyen pondéré pour 2024/2025). L'augmentation modérée des volumes de fret ferroviaires (+3,2%), qui reste limitée par l'état critique du réseau ferroviaire, toujours affecté par des actes de pillage et de vandalisme, a été compensée par une baisse des volumes de fret maritime (-0,6%). Cette relative stabilisation des activités opérationnelles, couplée à la progression bien plus rapide des dépenses opérationnelles (+10,2%, de 25,3 Mds ZAR à 27,9 Mds ZAR) et des charges d'intérêt de la dette (7,1 Mds ZAR, soit +7,9%), illustre la nette dégradation des finances du groupe, qui enregistre des pertes nettes de 2,2 Mds ZAR (-37% par rapport à la même période en 2023). Pour rappel, les agences de notation S&P Global et Moody's ont dégradé les perspectives de l'opérateur public en novembre 2023 et en janvier 2024 respectivement, malgré la présentation en octobre 2023 d'un plan de sauvetage et l'octroi par l'État sud-africain d'une garantie souveraine de 47 Mds ZAR. Si les notations n'ont pour l'instant pas évolué, S&P Global a placé Transnet sous surveillance négative (CreditWatch) en décembre 2024, augmentant ainsi le risque d'une dégradation de sa note de crédit.

La Banque Centrale sanctionne Capitec

La Banque Centrale (South African Reserve Bank) a sanctionné Capitec (la plus grande banque du pays en nombre de clients) à hauteur de 56,25 millions de rands pour plusieurs infractions à la législation antiblanchiment. Cette condamnation fait suite à des inspections de l'autorité prudentielle en 2021 et 2022 et à des rapports indiquant que des criminels utilisaient des comptes Capitec dans le cadre de fraudes par échange de carte SIM, transférant des fonds de victimes depuis de banques vers des comptes grandes Capitec. Les contrôles insuffisants de de Capitec en matière vérification d'identité auraient facilité l'utilisation de la banque à des fins malveillantes.

Rand Water passe 382,3 M ZAR en pertes en raison d'impayés des municipalités

Rand Water, le plus grand fournisseur d'eau d'Afrique, a passé 382,3 M ZAR (environ 20,6 M USD) d'arriérés de paiements des municipalités sud-africaines en pertes. Cette décision intervient alors que la dette nette des municipalités envers Rand Water a atteint 4,4 Mds ZAR (environ 240 MUSD) à la fin du mois de juin 2024. La ministre de l'Eau, Pemmy Majodina, a averti que ces impayés « mettaient en péril la viabilité » du système.

Plus préoccupant, ces municipalités doivent également 95,4 Md ZAR (environ 5,1 Mds USD) à Eskom, l'entreprise publique d'électricité, une dette en hausse de 28 % entre novembre 2023 et mars 2024. Le ministre de l'Énergie, Kgosientsho Ramokgopa, a qualifié cette dette de « problème existentiel », soulignant ainsi l'ampleur du problème, qui menace la stabilité financière et opérationnelle des services essentiels en Afrique du Sud.

Après la fin des travaux de remplacement des générateurs de vapeur (GV), la tranche 2 de la centrale nucléaire de Koeberg a été reconnectée au réseau électrique (Eskom)

La compagnie nationale d'électricité sudafricaine Eskom a annoncé le 31 décembre 2024 avoir reconnecté la deuxième tranche de la centrale nucléaire de Koeberg, ajoutant ainsi 930 MW de capacité au réseau électrique national. Cette annonce fait notamment suite à la fin des travaux de remplacement des générateurs de vapeur (GV) mis en œuvre par l'entreprise française Framatome, filiale (80,5%) d'EDF. Pour rappel, des travaux similaires avaient été effectués sur la tranche 1 et finalisés fin 2023.

La réalisation de ces travaux faisait partie des principales conditions formulées par le National Nuclear Regulator (NNR) pour allonger la durée de vie de la centrale dans le cadre d'un vaste programme de Long Term Operation (LTO). En juillet, la NNR a octroyé, sous conditions, une extension de 20 ans pour l'opération de la tranche 1. Concernant la tranche 2, une décision est attendue d'ici le 9 novembre 2025, date d'expiration de la licence actuelle.

Le Ministre de l'Electricité et de l'Energie annonce les lauréats des appels d'offres auprès de fournisseurs indépendants d'énergies renouvelables (bid window 7) et de stockage par batteries (bid window 2) (SA government)

Le 23 décembre, le Ministre de l'Electricité et de l'Energie Kgosientsho Ramokgopa a annoncé simultanément la liste des huit sélectionnés, développeurs indépendamment, pour les deux appels d'offres suivants : Renewable Energy Independent Power Producer Procurement Programme (REIPPPP) Bid Window 7 et Battery Energy Storage Independent Power Producer Procurement Programme (BESIPPPP) Bid Window 2. Parmi les 16 offres retenues, une seule provient entreprise française : EDF développera 77 MW de stockage par batteries dans le cadre du projet Oasis Ararat dans la province du North West.

Les projets de génération d'électricité (bid window 7) retenus sont exclusivement des projets solaires, pour un total de 1760 MW. Ces derniers sont concentrés dans les provinces de l'Est du pays (Limpopo, North West, Free State et Mpumalanga). Si le potentiel solaire de ces régions est moindre que celui du Northern Cape (-20% environ), celles-ci sont moins directement concernées par le déficit de capacités de transmission qui bloque de nombreux projets à l'Ouest du pays. Sur les huit projets sélectionnés, six seront développés par Infinity Power, une coentreprise entre les groupes égyptien Infinity et émirati Masdar (Abu Dhabi Future Energy Company). L'ensemble de ces projets seront développés en partenariat avec des acteurs sud-africains, qui contrôlent 49%

de l'actionnariat. Pele Green Energy, partenaire d'EDF et Engie sur d'autres projets, est le principal bénéficiaire local des projets octroyés.

Par ailleurs, l'appel d'offres pour le stockage par batteries (bid window 2) permettra de déployer 615 MW de capacités supplémentaires pour équilibrer l'offre et la demande électrique dans les provinces du North West, Free State et Gauteng. Avec cinq projets sur huit, le principal vainqueur est Mulilo, un développeur sud-africain qui s'était auparavant associé à EDF sur des projets de batteries (bid window 1) et à TotalEnergies sur des projets solaires. A noter également les deux projets octroyés à AMEA, autre développeur émirati, qui avait déjà signé en avril 2024 un contrat d'achat d'électricité (PPA) avec Eskom pour son projet solaire photovoltaïque de Doornhoek (120 MW). Pour rappel, EDF avait remporté trois des quatre projets octroyés dans le cadre du premier appel d'offres (bid window 1) mais n'en a remporté qu'un seul cette fois-ci. En outre, les résultats du troisième appel d'offres (bid window 3), conduit en parallèle pour développer 616 MW de capacités supplémentaires, sont toujours attendus.

Mozambique

La crise au Mozambique menace les approvisionnements en gaz de l'Afrique du Sud (Agence Ecofin)

Le groupe sud-africain Sasol a annoncé une réduction de la production de gaz naturel gisement de Temane Mozambique, qui représente près de 90% de l'approvisionnement du pays. Le groupe justifie cette décision par l'instabilité politique, et ses conséquences sécuritaires, dans le pays voisin où les violences perdurent. Les tensions restent particulièrement vives depuis la décision de la Cour constitutionnelle de valider la victoire du parti au pouvoir (FRELIMO) lors élections générales des contestées d'octobre dernier et l'élection de Daniel Chapo comme Président de la République.

L'annonce de Sasol pourrait avoir des conséquences importantes en Afrique du Sud, où la consommation annuelle est d'environ 110 Pi pour la production de carburants synthétiques par Sasol et 70 Pj pour ses clients industriels, tels qu'Arcelor Mittal (sidérurgie). Ce gaz alimente également deux centrales électriques opérées par Sasol à Sasolburg (140 MW) et Secunda (280 MW) dont la mise à l'arrêt pourrait accentuer la pression sur le réseau électrique sud-africain. Ce gaz est transporté par le pipeline ROMPCO, un conduit de 869 kilomètres qui relie les gisements de Pande et Temane à l'usine de Sasol située à Secunda, dans la province de Mpumalanga.

Zambie

La Zambie s'associe à Mercuria Partners pour se positionner sur le trading de cuivre (Mercuria Partners)

Le 19 décembre, la société suisse Mercuria Partners, spécialisée dans le négoce de matières premières, a annoncé la création d'une coentreprise avec l'entité publique zambienne Industrial Development Corporation (IDC).

Cette nouvelle entité doit permettre à la Zambie d'accroitre son influence sur le marché mondial du cuivre. En positionnant directement sur la vente de ses ressources auprès des clients finaux, le pays cherche également à renforcer son expertise en ingénierie commerciale et financière et sa connaissance du marché mondial, dont la demande reste dominée par la Chine. IDC pourrait bénéficier d'un accès préférentiel pour commercialiser le cuivre zambien grâce à sa participation minoritaire indirecte, via sa filiale (60,3%) Investments Holdings, plusieurs mines du pays : Mopani (Delta Kansanshi (First Mining), Quantum Minerals), Chambeshi (China Nonferrous Minerals), Lubambe (EMR Capital), etc.

La Zambie a produit 760 000 tonnes de cuivre en 2023 selon l'USGS, soit 3,45% de la production mondiale, ce qui en fait le deuxième producteur d'Afrique derrière la RDC, et le neuvième mondial. Le gouvernement vise une production annuelle de 3 millions de tonnes de cuivre d'ici 2031.

Zimbabwe

L'inflation mensuelle se réduit à 3,7% au mois de décembre

Selon l'agence nationale des statistiques (Zimstats), l'inflation en glissement mensuel aurait ralenti à 3,7% au mois de décembre, après 11,7% en novembre et 37,2% en octobre. La hausse des prix reste principalement portée par les produits alimentaires (+4,6%, soit une contribution à l'inflation totale de 1,6 point), l'habillement (+6,7%, soit une contribution de +0,3 point), et les transports (+3,6%, soit une contribution de +0,3 point). Le taux de change s'est quant à lui stabilisé (à 25,8 ZiG pour un USD au taux officiel), la divergence entre le taux de change officiel et le taux de change sur le marché parallèle se réduisant même légèrement (prime de change de 35%, le taux informel fluctuant entre 35 et 38 ZiG pour un USD). Pour rappel, la Banque centrale (Reserve Bank of Zimbabwe) a adopté une politique monétaire extrêmement restrictive (taux directeur à 35%, soit le plus haut d'Afrique, et ratios de réserves obligatoires de 30% en devise locale et de 20% en devises étrangères).

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication: SER de Pretoria, SE de Luanda jade.plancke@dgtresor.gouv.fr, nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr

Rédaction: SER de Pretoria

Abonnez-vous: jade.plancke@dgtresor.gouv.fr